

Le Canada est particulièrement riche en attraits touristiques—un vaste panorama d'une grande beauté de l'est à l'ouest et du nord au sud; il est facile d'accès par automobile, chemin de fer, bateau et avion et habité par une population sympathique et hospitalière.

En un quart de siècle, le tourisme au Canada est devenu une grande industrie de "service" fort prospère qui, tous les ans, compte des millions de "clients". Ses effets et ses avantages se font sentir dans presque tous les endroits d'un bout à l'autre du pays.

Il est à noter que, si les dépenses totales des voyageurs étrangers au Canada dépassent naturellement celles des Canadiens à l'étranger, ces derniers de leur côté traversent leur frontière, en proportion de la population, plus souvent que toute autre race et leurs dépenses à l'étranger, per capita, sont même plus fortes que celles des Américains. En 1946, les dépenses estimatives des Canadiens aux Etats-Unis sont de \$10 per capita, tandis que celles des citoyens américains au Canada sont de \$1.50.

Dépenses des touristes des Etats-Unis au Canada.—Durant la seconde guerre mondiale, le caractère du tourisme au Canada subit une modification marquée. Les voyageurs d'outre-mer, qui normalement fournissent environ 10 p. 100 du revenu du tourisme, diminuent à une proportion négligeable et le Canada doit compter encore davantage sur les voyageurs des Etats-Unis pour alimenter l'industrie du tourisme. Les recettes du Canada provenant des voyageurs américains assument une importance nouvelle dans les comptes internationaux du pays à cause de la pénurie de dollars américains qui se fait sentir au début de la guerre. Il survient une demande sans précédent de change américain, nécessité par les dépenses essentielles de guerre aux Etats-Unis, au moment où l'approvisionnement canadien de dollars américains est limité par l'inconvertibilité de la monnaie sterling.

La méthode la plus commode d'établir le nombre de touristes américains venus au Canada est de compter le nombre de ceux qui viennent au pays par les divers moyens de transport. Le nombre de véritables touristes sur plus de 21 millions de personnes qui franchissent la frontière en une année comme 1946 est difficile à établir mais il est possible d'en éliminer le nombre énorme de voyageurs frontaliers, de passage ou qui ne viennent au pays que pour un court séjour et d'obtenir une estimation assez satisfaisante du tourisme proprement dit.

Les dépenses des voyageurs américains au Canada dépassent 163 millions de dollars en 1945, augmentation de 40 p. 100 sur le faible chiffre de l'année précédente. L'estimation provisoire de 1946, première année complète de paix, indique que les touristes américains auront dépensé au Canada quelque 214 millions de dollars. Cette reprise remarquable en fait de volume-dollars constitue un nouveau record et représente plus que le double des recettes moyennes de cette même source durant les années de guerre 1940 à 1944.

Fort nombreux sont d'habitude les touristes américains qui viennent au Canada en automobile, mais la production nulle de voitures neuves, accompagnée du rationnement de l'essence et des pneus, en a fortement réduit le nombre durant la guerre. Les permis de véhicule de voyageurs, habituellement émis aux automobilistes américains pour fins de tourisme, déclinent de 1,174,000 en 1941 à un creux de 300,000 en 1943 mais remontent à 860,000 en 1945. Le total en 1946 dépasse 1,492,000—un nouveau record.

Durant la guerre, les entrées par d'autres moyens de transport comme les chemins de fer, l'autobus direct et l'avion, augmentent considérablement. La prime de 10 p. 100 dont bénéficie la monnaie américaine aide à stimuler ce mouvement, en